

L'ÉCHANGE, REVUE LINNÉENNE

NOTICES CONCHYLOGIQUES

par A. Locard

XXXIV

UNE PHYSE PORTUGAISE

NOUVELLE

L'étude des Physes du Portugal nous a conduit à la découverte d'une espèce nouvelle appartenant au groupe du *Physa contorta*.

Physa Paulinoi, nov. sp. — Coquille de taille assez petite, d'un galbe ovoïde allongé ; spire un peu haute, très tordue, composée de quatre à cinq tours très convexes arrondis, les premiers à croissance régulière et un peu rapide, le dernier très grand, torse à profil arrondi latéralement, allongé dans son ensemble, lentement atténué dans le bas ; suture très accusée par le bombement des tours ; sommet un peu obtus ; ouverture un peu plus grande que la demi-hauteur, subovale, très faiblement échancrée par l'avant dernier tour, inscrite dans un plan très légèrement oblique ; péristome simple, tranchant, à bords reliés par un callum assez épais ; bord extérieur largement arqué ; bord inférieur un peu étroitement arrondi ; collumelle légèrement arquée, prolongée jusqu'à la base et faiblement réfléchie ; test mince, un peu fragile, peu brillant, d'un corné roux très clair, orné de stries longitudinales très effacées. — Hauteur totale, 10 millimètres ; diamètre maximum, 6 millimètres.

Cette espèce que nous dédions à M. Paulino d'Oliveira, de l'Université de Coimbra, avec ses tours bien convexes, fortement tordus, appartient certainement encore au groupe du *Physa contorta* ; mais c'est de tout ce groupe la forme la plus grande et surtout la plus haute, celle dont la spire est relativement la plus accusée. Comparée au *Physa contorta*, elle s'en distinguera : à sa taille bien plus forte, à son galbe plus étroitement ovoïde, à sa spire plus effilée, constituée par des

tours plus hauts, plus distincts, à son dernier tour bien moins ventru, à son ouverture proportionnellement moins grande, mais plus haute, plus rétrécie, moins fortement échancrée par l'avant dernier tour.

Morelet, dans son ouvrage sur les Mollusques du Portugal publié en 1845, rapporte au *Physa contorta* une coquille chez laquelle l'ouverture est fortement épanouie, et dont les bords sont réunis par un épais callum. Ces sortes d'anomalies ne sont pas rares chez les espèces appartenant au genre *Physa*. Nous avons eu l'occasion d'en citer de nombreux exemples chez le *Physa acuta* des environs de Lyon. Mais, s'agit-il bien ici réellement du *Physa contorta* ? Nous savons bien qu'il vit en Portugal ; mais nous avons aussi des environs de Coimbra, localité citée par Morelet, des *Physa Paulinoi* chez lesquels on remarque précisément cette même tendance au renversement du bord externe de l'ouverture. Quoi qu'il en soit, de pareils faits ne constituent pas une variété, dans le sens propre du mot, mais bien une simple anomalie.

Habitat. — Coimbra, environs de Porto.

Avec cette espèce, le nombre des Physes du Portugal appartenant au groupe du *Physa contorta* se trouve porté à quatre. Nous résumerons brièvement leurs caractères : 1° *Physa Brondeli* Bourguignat, caractérisé par son galbe court, sa spire extrêmement courte, très obtuse, mais ayant son test lisse ; — 2° *Physa cyanea* Benoît, bien reconnaissable à son galbe court, avec des tours plats en dessus, peu convexes latéralement, ayant le test orné de fortes lamelles épidermiques saillantes. — 3° *Physa contorta* Michaud, voisin du *Ph. Brondeli*, mais avec la spire un peu plus haute, les tours plus hauts, les tours plus distincts, le dernier tour plus arrondi ; — 4° *Physa Paulinoi* Locard, d'un galbe notablement plus élancé, avec la spire plus effilée, le dernier tour plus allongé et l'ouverture bien moins développée. Rappelons que le regretté Bourguignat, dans sa Malacologie de l'Algérie a donné de très bonnes figurations des *Physa Brondeli* et *contorta*.

(A suivre).

VARIÉTÉS NOUVELLES

DE

COLÉOPTÈRES FRANÇAIS

Melandrya caraboïdes L. var. *Tibialis* nov. var.

Diffère du type par les genoux, tibias et tarsi d'un beau rouge vif ; le reste du corps d'un bleu métallique, comme le type. L'absence complète de rouge aux élytres ainsi qu'aux segments abdominaux la différencie des immatures qui ont toujours plus ou moins la suture et le bord externe des élytres d'un rougeâtre terne, ainsi que le dessous du corps ; de plus, ces derniers ont le rouge et le bleu délayés en plaques de couleurs ternes qui n'existent pas dans la variété.

J'ai capturé cette belle variété à Clessy ou elle est très rare.

Platystomus = *Anthribus albinus* L. var. *Thierriati* n. var.

Diffère du type par la couleur noire des élytres au lieu d'être brune et la taille constamment plus petite, ne dépassant guère 6 mill. à 6 1/2.

Cette variété a été capturée à Issy l'Evêque (S.-et-L.) par M. Thierriat, receveur d'enregistrement, à qui je la dédie. Elle m'est signalée aussi d'Autun.

Elle n'est pas bien rare sur les haies sèches.

Je signale aussi la variété *Dalmatinus* Dej. de l'*Agonum viridicupreus* Goeze que j'ai capturé récemment à Marly s/Issy et qui, si elle n'est pas nouvelle pour la France, y est au moins très rare.

Dans le dernier n° de l'Echange, M. Pic parle dans son article « A propos de Variétés » de nombreuses variétés indûment omises par le Catalogue de Reitter. A cette occasion, j'ajoute à sa liste le *Lissodema 4-pustulatum* Mrsh. var. *denticolle* Gyll., considéré par le Catalogue comme synonyme du *4-pustulatum* Mrsh. et dont il diffère par l'absence des deux points postérieurs des élytres. Cette variété beaucoup plus commune que le type à Marly s/Issy et les localités limitrophes est presque introuvable dans les autres régions de S.-et-L. Ce qui prouve que cette variété suffisamment caractérisée ne doit pas être confondue avec le type, puisqu'elle se perpétue dans sa forme et ses localités spéciales.

Abbé VITURAT.

NOTES COMPLÉMENTAIRES

OU OBSERVATIONS DIVERSES

à propos d'espèces et variétés omises ou cataloguées

AVANT-PROPOS

Le titre indique clairement, je crois, l'objet de cet article.

Réunir plusieurs observations inédites ou diversement publiées sur un important sujet, les connaissances bibliographiques ; compléter les annotations données, signaler des insectes nommés et dont la citation est omise, — voilà mon but.

Généralement mes notes s'appliquent à des insectes publiés antérieurement à l'année 1891, date de l'impression du Catalogue Heyden, Reitter et Weise. Cependant je citerai quelques observations postérieurement présentées à cause de l'importance que je crois devoir accorder à celles-ci, elles profiteront toujours pour une édition future sans marquer d'omissions les éditions présentes. Je négligerai de m'occuper particulièrement ici de la partie synonymique, les prin-

cipaux matériaux (des *types*) me manquant pour cette étude ; on comprendra je l'espère, que je ne tente pas de travailler sur des suppositions seules.

Pour plus de simplicité j'ai groupé ces notes en trois parties :

1° Recherches dans les ouvrages de Mulsant et Rey, observations (à compléter) à ce sujet, etc.

2° Recherches (à compléter) dans les Remarques en passant de Rey publiées dans l'*Echange*.

3° Recherches diverses (notes publiées ou inédites) dans la nomenclature ancienne et nouvelle, addenda, etc.

J'ai fait précéder chaque observation ou paragraphe des lettres A = addenda, C = corrigenda, S = studenda pour essayer de fixer de suite dans l'esprit le rôle de chacune d'elles; afin de mieux marquer aussi la place de chacune d'elles, je les ai toutes paginées (ex. catalogus Heyden, Reitter, Weis, dernière édition, celle à deux colonnes imprimée pour les annotations bibliographiques), bien que quelques noms ne rentrent pas dans la faune représentée par ce volume ; on excusera ces licences pour le but plus complet que je me propose d'atteindre ainsi.

Digoin 1^{er} Aout 1895.

PREMIÈRE PARTIE

OUVRAGES DE MULSANT ET REY (1) ET DE MULSANT OU REY

- C. p. 133. — *Helochares bicolor* Aud. et *pallidus* Rossi sont des variétés de *dilutus* Er (ex Rey in *Palpicornes*, 2^{me} éd. p. 80), mais ces deux nuances paraissent devoir se fondre ensemble.
- A. p. 136. — *Laccobius densatus* Rey (Rev. Fr. Ent. 84, p. 267 et *Palpic. II* p. 95) près *minutus* L. peut-être variété seulement de cette espèce ? Il est de Daourie.
- A. p. 138. — *Berosus v. subsiliaris* (var. de *affinis*) n'est pas mentionné dans le travail de Kuwert (*Best Tab. XIX*, p. 119).
- C. A. p. 139 — *Cercyon pulchellum* Heer v. de *centrimaculatus* Strm. ajouter à ce nom des indications Bibliographiques (Fn. Helv. p. 492).
- A. p. 139. — *Cercyon v. separandus* Rey. Ajouter les indications bibliographiques (*Palpic. II*, 1885 p. 341).
- A. p. 142. — *Helophorus nivalis* Giraud, v. *semicostatus* Rey (*Palp. II*, 167).
- S. A. p. 143. — *Helophorus griseus* Erich. M. Rey a décrit (*Palp. II*, p. 184), plusieurs variétés omises au Catalogus. M. Kuwert qui ne semble pas s'être inspiré beaucoup du travail de son prédécesseur français

(1) Je renvoie à propos des annotations bibliographiques touchant ces auteurs, à la note publiée (Rev. Fr. Ent. 89, p. 202) qui tend à approprier parmi les travaux faits en collaboration une partie à Mulsant, l'autre à Rey, sans oser me prononcer sur cette question particulière. M. Gazagnaire (An. Fr. 90 Bul. LXVII) a présenté dans un sens tout à fait opposé une note qui me paraît plus logique.

pour la rédaction de ses Bestig Tab. les a peut-être renommées en décrivant ses nouvelles variétés (T. XX, p. 40 et 41) (1).

- S. A. p. 144. — *Helophorus v. arcuatus* Muls. et *v. obscurus* Muls. attribués par cet auteur au *granularis* Linné (Palp. I, 36) sont diversement présentés postérieurement : *arcuatus* esp. distincte près *crenatus* ex Rey (Palp. II, p. 170) est porté en synonymie de *aeneipennis* Thoms. par M. Fauvel (Rev. Fr. Ent. 95, p. 92 et Rev. 89 p. 191) (2); *obscurus*, (*aeneipennis* Thoms.) ex. Rey (Palp. II. p. 176), également synonyme (ex Fauvel) de *aeneipennis* (3). Le Catalogue enregistre comme espèce *obscurus* Muls. avec plusieurs variétés de Kuwert. Kuwert (p. 65) reconnaît *arcuatus* en le rapprochant de *discrepans* Rey et le comparant au *brevicollis*. Cela fait beaucoup de diversité d'opinion sur le même sujet — sans doute à la suite de confusions d'insectes. Synonymie nouvelle à remanier sans crainte. Les deux formes *arcuatus* et *obscurus* ont été nommées antérieurement par Mulsant avant d'être décrites par Rey, elles ne sont donc pas de 1885 en réalité, mais de 1844.
- A. p. 144. — *Hydrochus angustatus* Germ. v. *rugiceps* Rey (Palp. II, p. 197) et *v. salinus* puis *sculptus* Rey (l. c. p. 198). Ces variétés ne figurent pas dans Kuwert (Tab. p. 76).
- C. p. 145. — *Hydrochus bicolor* a été nommé par Mulsant (Palp. I, p. 48) avant Rey (Palp. II, p. 199).
- A. p. 145. — *Hydrochus bicolor* v. *fossula* Rey (Palp. II, p. 199).
- S. A. p. 147. — *Ochtebius aeneus* v. *fallax* Rey (Palp. II, p. 229) porté en synonymie avec indications bibliographiques omises.
- C. A. p. 147. — *Ochtebius obscurus* (synonyme de *viridis* Peyr.) est signalé par Mulsant avant Rey. Mulsant (p. 58) l'attribuait comme variété à *O. marginipallens* Latr. Rey (p. 223) en fait une espèce distincte. M. Rey attribue à son *obscurus* (p. 177) plusieurs variétés que je ne vois pas cataloguées.
- S. A. p. 147. — *Ochtebius v. meridionalis* et *v. pallidus* Muls. (p. 60 et 61) attribués au *marinus* Payk. Le catalogue attribue à Kuwert qui lui-même l'attribue à Dejean (B. XX, p. 117) un *Ochtebius meridionalis* sp. près *glabratus* Seidl.
- A. p. 148. — *Hydraena ripariu* Rey — *Reyi* Kuw. non nouveau. Indications bibliographiques omises (Palp. II, p. 269).

(1) Je conseille aux entomologistes assez heureux pour avoir les matériaux nécessaires en mains d'étudier conjointement les ouvrages de Kuwert avec ceux de Mulsant ou de Rey (deux ouvrages sans collaboration) la synonymie à établir après cette étude sera sans doute variée et grandement nouvelle.

(2) Dans la première synonymie qu'il présente (Rev. 89, p. 191) M. Fauvel accorde avec raison ces dénominations à Mulsant ; dans la deuxième (Rev. 95, p. 92) il les attribue à Rey sans doute à cause des indications données au Catalogue.

(3) Je ferai remarquer à ce propos que la synonymie est du moins à corriger dans ce sens : *aeneipennis* Thom. (1860 et 1883) — *obscurus* Muls. (1844).

- A. p. 148. — *Hydraena riparia* v. *spurcatipalpis* Heer (Muls. Palp. p. 79) est un immature (ex Rey. in Palp. II, p. 271) nom omis à porter en synonymie.
- A. p. 245. — *Micropeplus obsoletus* Rey, indications bibliographiques omises (Brevip. 1884, p. 17).
- S. A. p. 284 — *Eucinetus meridionalis* Lap. v. *testaceus* Muls. et Rey (Brevicolles, p. 122) peut-être immature ?
- C. p. 298. — *Lycoperdina (Golgia) succincta* L. au lieu de v. *fasciola* attribué à Fabricius (ex Reitter B. Tab. I, p. 40) lire v. *fasciata* F. Syst. Eleut. I, p. 505) Reitter dans son travail (l. c.) donne bien ce dernier nom, mais Mulsant a imprimé (Sulcicolles, p. 18) antérieurement le second.
- S. p. 354 — Lamellicornes de Mulsant. De nombreux noms (plusieurs donnés et suiv. à des immatures) qui ne sont pas énumérés ici afin de ne pas trop allonger cet article, je citerai seulement les formes suivantes :
- A. p. 355. — *Scarabaeus (ateuchus) laticollis* L. v. *lavicollis* Muls. (Lam. I, p. 52) n'est pas mentionné dans l'excellent travail de M. Bedel (Rev. des Scar. Pal. in Ab. XXVIII, 1892 p. 286). Dans le travail de Reitter (Best. Tab. XXIV, p. 42 ou 163) en compensation figure la variété nouvelle de *striolatus*.
- A. p. 355. — *Copris lunaris* L. v. *obliteratus* Muls. et *corniculatus* Muls. (Lam. I, p. 73). Cette dernière variété est citée dans le bon ouvrage de M. Reitter (B. Tab. XXIV, p. 94 ou 215), on peut la confondre avec la première.
- A. p. 363. — *Aphodius* (s. g. *Biralus*) *satellitius* Herbst. (*Pecari* Fabr.) v. *planus* Muls. (Lam. I, p. 281), voir ma précédente note (l'Ecl. n° 128) sur cette variété et plusieurs autres.
- S. A. p. 385. — *Gnorimus variabilis* Lin. v. *ambiguus* Muls. (L. c. p. 530). Plusieurs noms donnés par Mulsant s'appliquent à des modifications insignifiantes. Il est possible que la v. *juvencus* Muls. (p. 530) qui m'est inconnue ne se rapporte pas à un immature et corresponde plutôt à la forme type de *10-punctatus* Helf. (1) tandis que la v. *ambiguus* correspond par sa coloration foncée, semblable à celle du type *variabilis* Linné, à la v. *velutinus* Rag-Zoufal de *10-punctatus* Helf. M. Zoufal dans ses tableaux analytiques du genre *Gnorimus* (W. 92, p. 241) a omis de mentionner Mulsant d'après la tendance ordinaire des auteurs d'Outre Rhin.
- S. p. 424. — *Mollipennes* de Mulsant, etc.
et suivantes
- A. p. 446. — *Dasytes niger* L. v. *perplexus* Muls. et Rey (Floricolles p. 83).

(1) *G. 10-punctatus* H. dont je possède un certain nombre d'exemplaires par la collection Tournier varie dans le nombre et l'étendue des taches du prothorax ou des élytres; je possède même un exemplaire qui en est totalement dépourvu, mais je le considère comme un spécimen frotté.

- A. p. 446. — *Dasytes tristiculus* Muls. et Rey v. *sublævis* M. et Rey. (l. c. p. 104) est mentionné par M. Schilsky (Kœfer Eur. XXX, 94, p. 24).
- C. p. 446. — a *Dasytes griseus* Muls. et Rey, v. *seriatus* Muls. et Rey. (M. Schilsky a changé dernièrement le nom de l'espèce décrite par ces auteurs comme *griseus* (différent de *griseus* Kust.) en celui de *Mulsanti* (in Kœf. Eur. XXX n° 25). Il faut lire page 106 et non page 109 comme indication bibliographique de v. *seriatus*.
- A. p. 451. — *Danacaea paradoxa* Muls. et Rey (v. de *longiceps* Muls. et Rey in Floricolles p. 309) de France Mérid.
- A. p. 452. — *Tillus unifasciatus* F. v. *tricolor* Spinola (Muls. et Rey in Aug., p. 40) est mentionné par Reitter (Best. Tab. XXVIII p. 8).
- A. p. 453. — *Trichodes apiarius* L. v. *interruptus* Meg. Muls. (Muls. et Rey in Ang. p. 79), voir note précédente (l'*Echange* n° 128). Kraatz a décrit postérieurement sous le même nom (Dts. 94, p. 122) une variété de *angustifrons* Ab. qui devra être nommée différemment, de même son *alvearius* v. *interruptus* (l. c. p. 124); le même entomologiste a présenté encore sous le nom d'*interruptus* une autre variété de *Tr. sinæ* (1) Chevr. (= v. *Pekinensis* Pic, non nouveau in. l'*Echange* n° 128).
- A. p. 461. — *Anobium* (ancien nom) *rufipes* F. v. *cinnamomeum* Sturm. (Muls. et Rey in Tereidiles, p. 103).
- A. p. 461. — *Xestobium* (*Hyperisus*) *plumbeum* Illig. v. *variabile* Muls. et Rey (Téréidiles, p. 130). Déjà mentionnée dans une note précédente (l'*Echange* n° 128).
- C. p. 508. — *Mycetochara fasciata* Muls. espèce différente de *4-maculata* Latr. (voir Pic in l'*Ech.* n° 80, 1891, p. 73).
- A. p. 516. — *Tomoxia biguttata* Gyll. v. *sericea* Muls. (Longipèdes, p. 20). M. Schilsky (Kœfer XXXI, 95, n° 19) a omis la citation de ce nom.
- S. p. 516 — Longipèdes de Mulsant et suivantes.
- S. C. p. 539. — *Lissodema denticolle* Gyll. var. de *4-pustulatum* Mrsh. voir Redtembacher (Fauna Austr., p. 668) et Mulsant (Rostrifères, p. 29) pour appuyer cette correction.
- S. p. 674 — *Longicornes* ou *Cerambycides*. Pour l'étude des variétés de et suiv. Longicornes d'après la première édition de Mulsant (la meilleure par les lois de la priorité), voir mon travail « Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes 1^{er} Cahier Lyon 1891 ».

(1) Il existe également 3 *Trichodes* différents nommés v. *4-maculatus*; l'une de ces variétés est signalée par Escherich (Zool. Bot. G. 93, p. 183) et attribuée au *sempustulatus* Ch., l'autre par Kraatz (Dts. 94, p. 117) et pour *octopunctulatus* F. cette dernière pourra prendre le nom de *andalusiacus*; la troisième est publiée par Kraatz. (Dts. 94, p. 135) et se rapporte à *T. Hanseri* Esch.; encore un nom à muter, pour éviter de peu probables confusions, pourra s'appeler *trinominatus*. Je ne comprends pas ces mêmes noms de variétés dans un genre alors qu'il est établi que les noms de genres les plus opposés (par exemple un serpent avec un insecte) doivent prêter à confusion sous un semblable nom.

vement, certaines parties se dilatent, d'autres se résorbent et cela insensiblement et si bien qu'à la suite de ce travail, des traces larvaires il n'en reste que la peau qui a été acculée au fond de la loge et qui a démasqué le nouveau protégé.

ADULTE : C'est une espèce diurne comme celles du genre, c'est en plein soleil qu'elle fait son apparition ; elle n'est pas rare sur les montagnes moyennes des environs de *Ria* ; se trouve plus particulièrement le long des parcours, des sentiers fréquentés.

Malachius parilis, Erichson.

(MULSANT, *Vésiculifères*, 1867, p. 51.)

LARVE : Longueur, 9-10 millimètres ; largeur, 2 millimètres.

Corps allongé, subparallèle, charnu, rougeâtre vineux en dessus, blanchâtre en dessous, couvert de longs poils roux denses, subconvexe aux deux régions dorsale et ventrale, arrondi en avant, atténué et bifide en arrière.

Tête petite, cornée, quadrangulaire, rougeâtre, subdéprimée, fortement ponctuée et chagrinée, couverte de longs poils roux, ligne médiane entière, noire se bifurquant au vertex en deux traits obsolètes pâles aboutissant au dessous de la base antennaire, lisière frontale profondément échancrée ; — épistome transverse, flavescent ; labre semi elliptique, biconcave, éparsément cilié ; — mandibules courtes, arquées, noires, lisses et luisantes, à extrémité dentée ; — mâchoires à tige droite, ciliée, noire et luisante avec rangée oblique de points près de la base ; lobe membraneux, petit, à bords arrondis couvert de courts poils épars ; palpes maxillaires courts, rougeâtres, de trois articles annelés de testacé avec suture basilaire simulant un quatrième article, les deux premiers courts, égaux, moniliformes, le terminal un peu plus long, conique ; — menton allongé, très étroit, membraneux ; — lèvre inférieure renflée, étroite et charnue, à extrémité bilobée, à base biciliée ; palpes grêles, droits, rougeâtres, l'article basilaire court, annelé de testacé, le terminal grêle à bout délié ; — languette peu apparente biciliée ; — antennes de quatre articles un peu convergents, le premier grand cylindrique flave, fortement dilaté, deuxième et troisième rougeâtres à peu près égaux coniques, quatrième très petit grêle cylindrique à bout tricilié avec très petit article supplémentaire à la base antérieure ; — ocelles au nombre de cinq points rougeâtres disposés en deux rangées en arrière de la base antennaire, trois petits presque contigus en première, deux gros écartés, pupillés de noirâtre, en deuxième.

Segments thoraciques fortement velus, s'élargissant d'avant en arrière, le premier rectangulaire, corné, rougeâtre, transversalement strié, un peu plus large que la tête, deuxième et troisième courts, transverses, en entier tachés de rougeâtre vineux, profon-

dément et transversalement striés, avec tache flave bisinueuse à leur bord postérieur, le deuxième avec deux petites taches latérales carminées, le troisième avec deux pareilles taches au milieu du bord antérieur.

Segments abdominaux, les huit premiers à peu près parallèles, charnus, tachés en entier de couleur rouge vineux, tous courts, transverses, fortement villeux avec ligne médiane pâle, la couleur vineuse mêlée à des taches ponctiformes ou lobaires, blanchâtre pâle, régulièrement disposées, trois de chaque côté de la ligne médiane, une grande semi lunaire au tiers latéral, constituant par suite de chaque côté de la ligne médiane, deux rangées longitudinales de taches pâles, en outre chacun de ces arceaux est orné de deux taches latérales carminées et de deux points de même couleur près du bord antérieur médian des premiers arceaux, passant ensuite insensiblement au milieu puis au bord postérieur du huitième, neuvième segment court, arrondi, à base membraneuse et vineuse à extrémité noire, cornée, terminée par deux courtes pointes noires, garnies d'un faisceau de longs poils, se prolongeant en forme d'épine arquée en dedans.

Dessous de la tête déprimé rougeâtre, avec trait géminé médian et flave, du premier segment thoracique brunâtre luisant semi circulairement incisé, deuxième et troisième brun vineux transversalement ridés, couverts de courts poils roux ; segments abdominaux blanchâtres, transverses, avec longs poils roux, transversalement ridés, triangulairement incisés en leur milieu ; segment anal court, villeux, avec court pseudopode membraneux tronqué, à pourtour tuméfié, à fente transverse : un léger bourrelet latéral villeux longe les flancs et sert de délimitation aux deux régions dorsale et ventrale.

Pattes longues, latérales, écartées, pâles et couvertes de longs cils, hanches courtes, larges, avec trait rougeâtre triangulaire, trochanters courts, arrondis, membraneux pâle, cuisses longues et larges subcomprimées, à tranche externe arrondie, jambes longues aussi, grêles, rougeâtres, à bords arrondis, tarse en forme de court ongle rougeâtre, corné, très acéré.

Stigmates très petits orbiculaires flaves, à pérित्रème terne, la première paire près du bord antérieur du deuxième segment thoracique sur le bourrelet latéral, un peu plus accentuée que les suivantes qui sont du tiers au quart antérieur des huit premiers segments abdominaux entre la tache carminée et le bourrelet latéral.

Cette larve est carnassière, elle vit au détriment d'une foule de larves de coléoptères, de vers d'hyménoptères qui ont pour particularité de réduire en débris les pieux d'alerne, de figuier, de micocoulier etc., employés comme tuteurs dans les jeunes plantations de vignes : elles poursuit les larves de coléoptères dans leurs galeries ; les vers d'hyménoptères elle va les chercher dans leurs cellules, ne dédaignant pas les nymphes toutes les fois qu'il s'en trouve sur son parcours ; vers le milieu de Mai, parvenue à la fin de son existence, dans la galerie même de sa dernière victime qu'elle façonne, si besoin est, en forme de loge oblongue, dont elle lisse les parois au moyens d'une légère couche agglutinative, se dispensant lorsque la loge se trouve dans de bonnes conditions de prodiguer cet enduit, et dont elle obstrue les deux extrémités de ses déjections mêlés au débris laissés par les premiers habitants, elle subit sa transformation nymphale.

Cette larve se fait remarquer par de nombreux traits particuliers tels que : son labre biponctué, la rangée oblique de points de la tige maxillaire, les taches dorsales carminées etc. mais ce qu'elle a de plus caractéristique, c'est le manque complet de poils au labre

et aux lobes maxillaires qui sont très petits ; pourquoi cette parcimonie alors que dans la plupart des larves de coléoptères ces deux organes sont généralement toujours frangés de poils ou de cils souvent longs et presque toujours très épais ; — elle est carnassière, avons nous dit ; pour l'attaque, elle dispose de deux fortes mandibules qui lui servent à entamer la peau de ses victimes généralement molle et charnue, des blessures, doivent s'échapper des sucs nutritifs que la lèvre membraneuse d'un côté, les lobes maxillaires des deux autres empêchent de se perdre en s'écoulant et en se mettant ainsi en contact direct avec la substance sans être arrêtés par la villosité : nous ne trouvons aucun autre raisonnement pour expliquer et la faible villosité du labre ainsi que des lobes maxillaires et l'exiguité de ces lobes.

NYPHE : Longueur, 8 millimètres ; largeur, 2 millimètres.

Corps grêle, allongé, un peu arqué, charnu, d'un beau jaune orangé, recouvert d'une mince pellicule blanchâtre, chargé de longues soies rousses, subdéprimé en dessus comme en dessous, à région antérieure arrondie, la postérieure effilée et bifide.

Tête peu déclive, front saillant couvert de longues soies droites ainsi que les pièces buccales et la base antennaire ; yeux saillants réticulés ; premier segment thoracique quadrangulaire, à angles arrondis, à bords postérieur et latéraux légèrement redressés, pourtour et deux rangées médianes de longs cils droits ; deuxième petit, court, transverse, à milieu cilié, troisième plus grand à milieu incisé.

Segments abdominaux s'atténuant vers l'extrémité, courts transverses, garnis de soies inégales, les latérales et les médianes les plus longues, transversalement ridés, avec ligne médiane sombre, neuvième effilé, membraneux, terminé en dessus par deux longs styles ciliés à bout convergent, et, en dessous par deux petites apophyses coniques ; genoux en saillie garnis d'une touffe de longs poils arqués ; antennes reposant par leur milieu sur les cuisses des deux premières paires de pattes puis se contournant en s'arquant en dedans.

Cette nymphe est agile, elle repose dans sa loge sur son extrémité abominale ainsi que sur les longues soies dont son corps est recouvert : la phase nymphale a une durée d'une quinzaine de jours au bout desquels l'adulte formé à besoin de trois à quatre autres journées pour laisser à ses téguments le temps de prendre consistance, puis à l'aide de ses mandibules et de ses pattes, il dégage le tampon obturateur et dès lors la porte de son réduit se trouve libre.

ADULTE, n'est pas rare en Juin et en Juillet dans les vignes des environs de *Ria*, il se tient plutôt sur les bois attaqués par les larves que sur les fleurs, on le trouve quelquefois sur les graminées ; il est carnassier comme la larve dont il est issu : larve et adulte de cette espèce nous sont par suite utiles en débarassant nos bois des rongeurs qui les dévorent.

Un extrait de la description des premiers états du *Malachius parilis* a paru dans le *Naturaliste*, revue illustrée des sciences naturelles, n° 189 du 15 janvier 1895.

Nous nous sommes plusieurs fois demandé si la larve du *M. parilis* était réellement utile en détruisant les larves de coléoptères et vers d'Hyménoptères qui mettent hors d'usage les bois morts laissés sans emploi ou disposés comme tuteurs dans les jeunes plantations de vignes ; — évidemment le rôle dévolu à cette larve est des plus utile ;

nous allons au reste faire ressortir d'une manière générale dans les données qui suivent la nécessité d'être des insectes, en particulier des Coléoptères, au point de vue des services qu'ils ont pour obligation de nous rendre.

UTILITÉ DES INSECTES

A ne considérer que les dégâts qu'il commet aux dépens de l'agriculture, de nos besoins, l'insecte n'aurait pas sa raison d'être, mais envisagé à un point de vue tout différent, — aux oiseaux ne donne-t-il pas la pâture ? — à certains animaux qui nous fournissent leurs poils et leurs fourrures, ne leur offre-t-il pas une partie de leur nourriture ? — de plus, n'existe-t-il pas une lutte constante entre l'insecte ravageur et celui qui vit de lui ? — il n'est pas de famille dans l'ordre des coléoptères qui n'ait ses propres ennemis, qui ne s'alimentent que de lui et ce n'est pas dans l'ordre des Coléoptères seulement que nous les trouvons, c'est plus particulièrement dans celui des hyménoptères, des diptères aussi, et la lutte est telle, l'équilibre est si bien maintenu, que les espèces nuisibles, tout en pourvoyant les oiseaux comme les animaux de leur provende journalière, ne peuvent aller trop loin dans leur œuvre de destruction, ni se propager au delà de la limite, suffisante pour assurer le renouvellement de l'espèce, basée sur les ressources des besoins : — aux uns il fallait les autres, aux utiles, les nuisibles étaient de toute nécessité.

Les Coléoptères pris ici à partie, s'ils ont des familles où abondent les dévastateurs, n'en comprennent-ils pas beaucoup plus qui nous rendent des services appréciables, compensant ainsi au delà les méfaits commis par les premiers.

Les Cicindèles, l'immense légion des Carabiques, ne nous débarrassent-ils pas des vers, larves, chenilles, limaces et autres mollusques, tous redoutables fléaux pour l'agriculture ? — les Dytiscides, Gyrinides et Hydrophylides, pour quelques alevins détruits, ne purgent-ils pas nos eaux de la vermine comme des reptiles peu ragoutants qu'elles nourrissent ? certains Staphylinides ne font ils pas une guerre acharnée aux espèces lignivores qui attaquent nos végétaux ? et si d'autres portent la mort parmi les espèces coprophages utiles, mais par trop nombreuses dans un milieu restreint, insuffisant, cela ne tient-il pas au souci de la conservation des générations, but constant du créateur ? — les Hétéroptères compris dans le même cas, à l'égard des innombrables vers de Diptères qui grouillent sur les cadavres, n'ont-ils pas la mission d'en réfréner le nombre ? les Silphides ne nous débarrassent-ils pas des matières putrides susceptibles de vicier l'atmosphère et ne nous rendent-ils pas ainsi de grands services au profit de l'hygiène générale ? — les Lamellicornes comprennent deux groupes, dont l'un aidé par la famille des Ténébrionides est très utile en ensevelissant dans le sol dont il aident ainsi à la fertilisation les détritux végétaux, les déjections de toutes sortes d'animaux et d'oiseaux ; l'autre nuisible, mais à génération ralentie par des Ophidiens, des Sauriens et Mammifères insectivores, aussi par des larves de diptères peu étudiées et moins connues encore ; de ce côté, il y a également pondération ; — les Buprestides, quelques Elatérides nous font du mal, mais leur propagation est limitée, toutes leurs espèces sont surveillées de très près, les premières par un groupe d'Ichneumoniens qui par un tact joint à un travail

DEUXIÈME PARTIE

REMARQUES EN PASSANT DE REY (1)

- A. S. — *Nothiophilus 4-punctatus* Dej. v. *foveola* Rey (l'Ech. n° 17, 86, diff. pages. p. 2) de Lyon.
- Cymindis v. delata* Rey (var. de *melanocephala* ?) (l. c. n° 18-86, p. 2) des Pyrénées Orientales. Cette variété se rapporte peut-être à la *v. monticola* Chevr. ?
- Ophonus puncticollis* Payk. v. *subsiniatus* Rey (l'Ech. n° 20, 86, p. 2) France méridionale.
- Ophonus puncticollis* Payk. v. *fuscicornis* Rey (l. c.) Grande-Chartreuse.
- Harpalus aeneus* F. v. *validior* Rey, l. c. Constantinople.
- *honestus* Duft. v. *angularis* Rey (l'Ech. n° 21, 86, p. 2. France Méridionale.
- Harpalus latus* ? v. *latitibia* Rey l. c. (anomalie peut-être ex auctor). Grande-Chartreuse.
- Hydroporus opatrinus* Germ. v. *sublaevis* Rey (l'Ech. n° 26, 87, p. 2) Hyères.
- Pterostichus mæstus* Rey près *micans* Heer (l'Ech. n° 28, 87, p. 1) Alpes-Maritimes.
- Amara plebeia* Gyl. v. *brunnipes* Rey (l'Ech. 28, 87, p. 2) F^{cc} M^{le}.
- *trivialis* v. *fuscipes* Rey, l. c. Alpes.
- Claviger divergens* Rey (l'Ech. n° 39, 88, p. 4). Autriche.
- Bryaxis abbreviata* Rey, l. c. près *Revelieri*. France Méridionale.
- *Helperi* v. *brumicornis* Rey, l. c. et ? *Helperi* v. *reducta* Rey. Var.
- Bryaxis hæmoptera* v. *suboptusa* Rey, l. c. France.
- A. p. 253. — *Bythinus serripes* Rey (l'Ech. n° 41, 88, p. 4) publié par M. Rey d'abord, puis décrit plus complètement par Fauvel (Rev. Fr. Ent. 91, p. 18). D'après feu Croissandeau (Etude sur les *Bythinus* Gallo-Rhénans, imprimée dans le *Coleopteriste* 1891) cet insecte n'est qu'une variété du *latebrosus*... Que conclure ? Dans tous les cas le nom de *serripes* Rey mérite d'être catalogué.
- A. S. p. div. — *Bythinus pilosus* Rey près *Bardueri* (l'Ech. n° 41, 88, p. 4) Lyonnais.
- Plusieurs variétés ou espèces de *Bythinus* (l'Ech. n° 42. 88, p. 4).
- Plusieurs variétés ou espèces de *Tychus* ou *Euplectus*. (l'Ech. n° 45 88, p. 5).

(1) Un collègue a donné (Rev. Fr. Ent. 1889, p. 202) une petite note trop pratique pour nous éviter la peine d'étudier les travaux d'autrui ; il serait plus simple et sans doute plus juste dans ce sens de considérer plutôt comme inédites les synonymies imposées on ne sait comment, aucune raison n'étant donnée pour les expliquer.

Si l'on veut étudier les types de la collection Rey pour une étude synonymique sérieuse on les trouvera au Muséum de Lyon. Ceux de Mulsant figurant dans la collection de cet auteur sont à St-Chamond, à l'Institution Ste-Marie.

- Plusieurs variétés de *Scydmenides* (l'Ech. n° 46, 88, p. 3) entre autres : *Euthiaplicata* v. *fortior* Rey. Lyonnais.
- Plusieurs variétés ou espèces d'*Histérides* (l'Ech. n° 47, 88, p. 4).
- Plusieurs variétés ou espèces de *Phalacrides*, *Corylophides* ou *Trycopterygides* (l'Ech. n° 50, 89, p. 3-4).
- Plusieurs variétés ou espèces de *Nitidulides* (l'Ech. n° 51, 89, p. 4 aussi n° 52).
- Plusieurs variétés ou espèces de *Meligethes* (l'Ech. n° 52).
- Rhizophagus parallellocollis* Gyl. v. *fallax* Rey (l'Ech. n° 52, 89, p. 28) France.
- Rhizophagus nitidulus* F. v. *reductus* Rey, l. c. Provence Angleterre.
- Cerylon histeroïdes* F. v. *ruficorne* Rey (l'Ech. n° 53, 89, p. 35). Lyonnais.
- Cerylon ? histeroïdes* F. v. *conjunctum* Rey, l. c. Provence.
- Plusieurs espèces ou variétés de *Læmophleus* (l'Ech. n° 53, 89, p. 35).
- Plusieurs espèces ou variétés de *Cryptophagides* (l'Ech. n° 53, 89, p. 36. n° 54, p. 43, n° 55, p. 53).
- Plusieurs espèces ou variétés de *Monotomides* et *Lathridiens* (l'Ech. n° 55-89, p. 54.)
- Thorictus grandicollis* Germ. v. *corcicus* Rey (l'Ech. n° 56, 89, p. 58). Corse.
- Dermestes Frishy* Kug. v. *uniformis* Rey (l'Ech. n° 56, 89, p. 59) France Méridionale.
- Attagenus fulvipes* Muls. v. *obliquus* Rey l. c. France.
- Limnichus variegatus* Guilb. (l'Ech. n° 19) = *minutus* Rey in lit. (l'Ech. n° 57).
- Espèces ou variétés de *Parnides* et *Elmides* (l'Ech. n° 57, 89, p. 67).
- Heterocerus laevigatus* Pz. v. *obscurus*, *confinis*, et *lanatus* Rey, (l'Ech. n° 69, 90, p. 163) France, Corse.
- Heterocerus fuscus* Ksw. v. *opacus* Rey, l. c. *humilis* l. c. France.
— *humilis* Rey l. c. Provence.
- Lucanus cervus* v. *antennatus* Rey (l'Ech. n° 69, 90, p. 164). Lyonnais.
- Anthophagus amyntas* v. *subnitidus* Rey l. c. France Mérid^{le}.
- Aphodius* Plusieurs noms nouveaux, l. c. France.
- Rhyssemus germanus* L. v. *obsoletus* Rey (l'Ech. n° 70, 90, p. 171) France Méridionale, Algérie.
- Anisoplia tempestiva* v. *meridiana* Rey (l'Ech. n° 70, 90, p. 171). France Méridionale.
- Hoplia farinosa* L. v. *griseola* Rey l. c. Suisse.
- Acmæodera tæniata* F. v. *unifasciata* Rey (l'Ech. n° 70, 90, p. 172) France.
- Buprestis mariana* L. v. *intermedia* Rey, l. c. Corse.
- Lampra conspersa* Gyl. v. *lugdunensis* Rey, l. c. Lyonnais.
— *rutilans* F. v. *immaculata* Rey, l. c. France.
- Chrysobothrys Solieri* v. *quadridens* Rey, l. c. (? anomalie) Arca-chon.

Observation. — Je n'ai noté les Remarques en passant que jusqu'en 1891 ; n'oublions donc pas de regarder sinon étudier (au moins pour éviter de donner un nom préoccupé) (1) les postérieures à cette date.

TROISIÈME PARTIE

- C. p. 13. — *Carabus (Chrysocarabus) cevennicus* Jacq. nom nouveau (l'*Ech.* n° 23, 86, p. 2) pour désigner le *Carabus hispanus* des auteurs. D'après M. de Wuillefroy (An. Fr. 92, p. 317 à 320), le *C. hispanus* Fabr. paraît se rapporter à *C. rutilans* Dej. comme variété et se trouve bien en Espagne. Je ferai remarquer par la même occasion que le nom de *hispanus* Fabricius à la priorité sur celui de *rutilans* Dej. et que ce dernier nom peut tomber en synonymie de variété.
- C. p. 100. — *Amblystomus dilatatus* différent de *metallescens* Chd. (ex Pantel in. An. Hist. Nat. Mad. 88, p. 208) et par l'étude des types. *A. metallescens* Bedel nec. Dej. (Fn. Col. Seine p. 62) doit se rapporter au *dilatatus* Chd. d'après cet auteur du moins.
- C. p. 106. — *Lebia fulvipes* Jacq. (l'*Echange*, n° 35, 1887, p. 2) Sp. près *rufipes* Dej. ou var. (voir note in l'*Echange* n° 84). Les indications bibliographiques n'étant pas données laissent à supposer que l'on n'a pas même consulté la description pour établir la synonymie de cette forme, d'autant plus que la variété *palustris* Jacq. signalée dans le même article (l'*Ech.* n° 35) est totalement passée sous silence.
- A. p. 106. — *Lebia chlorocephala* Hof. v. *palustris* Jacquet (l. c.) France C^{le}.
- C. p. 253. — *Bythinus Grilati* Reit. diffère de *Fauconneti* Fvl. comme variété d'après Croissandeau (Coléopt. Juin 91, p. 139) comme espèce d'après Fauvel (Rev. Fr. Ent. Janvier 91, p. 19); la manière de voir de M. Fauvel ayant la priorité, on peut en tirer la conclusion bibliographique que *B. Grilati* est une bonne espèce.
- C. p. 274. — *Catops (Ptomaphagus) Bugnioni* Trn. diffère de *quadraticollis* Aubé. Cette rectification a été présentée par l'auteur de cette fausse synonymie (Weiner, 95, p. 43) établie cependant avec doute (Catalogus, p. 274) et plus anciennement avec moins de détails par M. Fauv. (Rev. Fr. Ent. 90, p. 347). Le Catalogue de Marseul dernière édition (p. 166) a séparé justement ces deux noms.
- C. p. 316. — *Esarcus cribratus* Reit. (Dts. 89, p. 148) = *Abeillei* Ancy (L'Ab. 69, p. 85) c'est un des exemples de priorité renversée. Signalée par M. Ab. de Perrin (An. Fr. 95, B. CCX.)
- C. p. 317. — *Brachypterus linearis* Steph. et *laticollis* Küst. différents de *gravidus* Illig. (ex Ab. de Perrin in Rev. Fr. Ent. 92, p. 67).

(1) Exemple *Trichodes v. interruptus* de Kraatz. (Voir note Pic l'*Echange* n° 128).

- A. C. p. 339. — *Trogoderma tamariscis* Pic. = *nobile* Reit. (ex. Fauvel in Rev. Fr. Ent. 95, p. 108). J'ai présenté antérieurement (An. Fr. 94, B. CCLXV) une note à ce sujet plus complète.
Trogoderma tamariscis Pic (*Le Natur.* n° 178, 94, p. 180) = *trizonatum* Frm. (An. Belg. 83, p. CLVI) v. de *nobile* Reit. (V. Z. b. Ges. Wien 1880, p. 85).
- C. p. 344. — *Thorictus sulcicollis* Perez. d'Espagne, différent de *seriesetosus* Frm., du Maroc (ex. Fauvel in Rev. Fr. Ent. 95, p. 108).
- A. p. 446. — *Dasytes buphtalmus* Baudi (Berl. 73, p. 307) de Dalmatic.
- A. p. 448. — *Haplocnemus palæstinus* Baudi (l. c. p. 319) de Palestine et Syrie.
- A. p. 451. — *Danacaea* (décrite comme *Melyris testacea* Oliv. (Ent. T. III, n° 21, p. 11 et Pl. III fig. 15. a.b.) Forme très difficile à spécifier dans la variable interprétation de noms anciens donnés sous des descriptions trop brèves pour les connaissances augmentées nouvelles.
- C. p. 452. — *Opilo germanus* Chev. sp. diff. de *pallidus* Oliv. (ex. A. de Perrin in An. Fr. 95, B. CCVII).
- A. p. 457. — *Ptinus obsoletus* Baudi (Berl. 73, p. 326) de Chypre. D'après un exemplaire de *Ptinus*, venant de Chypre et que j'attribue à ce nom, *obsoletus* me paraît se rapprocher de *Pt. brunneus* Duft.; peut-être n'est-il qu'une var. de cette espèce ?
- C. p. 530. — *Macratrìa hungarica* Hampe. diff. de *Leprieuri* Reiche. Voir mes notes (An. Fr. 93, B. LXXXV et l'*Echange* n° 106) ainsi que celle citée dans le même sens par Reitter (W. 93, p. 260) *M. hungarica* se trouve en Croatie, Hongrie, Slavonie.
- C. p. 532. — *Anthicus transversalis* Villa = *tenellus* Laf. (le 1^{er} de ces noms ayant la priorité.)
- S. p. 534. — *Anthicus longicollis* Schmt. sp. près. voisine de celle-ci mais non de *A. humilis* comme M. Fauvel le prétend (Rev. Fr. Ent. 86, p. 118).
- A. p. 554. — *Tourniera exilis* Boh. v. *cerdanensis* Jacq. (l'*Ech.* n° 38, 88, p. 4.) des Pyrénées-Orientales.
- C. p. 579. — *Liophlæus* v. *opacus* Gozis (Rech. Esp. Typ., 86, p. 26) indications bibliographiques omises. L'auteur rapporte cette variété au *Nubilus* Fab. par suite d'une erreur, et le catalogue l'attribue justement au *pulverulentus* (Gyl (1). Le genre *Liophlæus* est compris bien diversement des auteurs ! Dernièrement on a présenté (Dts. 94, p. 25) un mémoire qui paraît fait sans l'étude de plusieurs types. C'est un essai très particulièrement instructif sur ce groupe ; en supprimant les formes que l'on ne connaît pas, et dont la présence

(1) Monsieur des Gozis avoue dans une nouvelle note sur ce genre (Rev. Fr. Ent. 80, p. 222) que dans son travail il a confondu ces deux espèces prises par lui l'une pour l'autre.

vous entrave pour compléter un travail d'ensemble, on peut entreprendre facilement des études, mais on ne simplifie peut-être pas ainsi comme on l'espère la nomenclature ! Plus loin le catalogue (p. 580) supprime bien quelques noms, mais il en conserve d'autres différemment compris comme variétés ce qui paraît rendre plus difficile à interpréter la suppression (sans raison à l'appui) dont il est parlé ci-dessus. Il semble bien difficile de pouvoir tirer une juste conclusion dans un tel cas.

- A. C. p. 602. — *Rhinospathus Chobauti* Desbr. n. g. n. sp. (*Frelon*, 94-95, n° 4, p. 57) = *Ita crassicornis* Trn. ♂ (*gracilis* Trn. ♀) espèce du nord de l'Afrique, Espagne et Sicile : synonymie établie par Bedel (An. Fr. 95, B. XXII) et Tournier (An. Fr. 95, B. XLVII).
- A. p. 616. — Genre *Picia* Trn. (An. Fr. 94, B. CCLXXX) nom nouveau pour *Faustia* Trn (Ent. Gen. 89, p. 150) ce dernier nom étant pré-occupé dans le groupe des *Tenebrionides* par le genre *Faustia* de Kraatz (voir Cat. de Marseul, p. 326) le genre comprend les espèces indiquées par M. Bergroth (Ent. Nach. 93, p. 310). Tournier a décrit sous le nom de *Mellingi* (lege *Mellingeni*) une 4^{me} espèce, provenant de Jeddah en Arabie.
- A. C. p. 637. — *Tychius sericans* Goz. (synonyme) indications bibliographiques omises. Ce nom figure dans le Catalogue des Gozis p. 73.
A propos de *C. sericatus* Trn. (An. Fr. 73, p. 488) de la faune européenne ont peut relever un intéressant sujet d'enseignement bibliographique : deux noms inutiles sont proposés, *sericans* Gozis déjà nommé et *denominandus* Fst. (Deuts. 89, p. 90) c'est là ce qu'on appelle simplifier la nomenclature, je crois ? Je n'ai pas vu cataloguée la nouvelle proposition synonymique de *C. junior* Goz. non nouveau (l.c. p. 31) pour remplacer un autre nom de *sericatus* Trn. (An. Fr. 73 ou 74 ? M. des Gozis donne les deux dates !). Cette espèce étant propre à l'Algérie.
- A. p. 661. — *Urodon pygmaeus* Gyl. v. *meridionalis* Jacq. (l'*Ech.* n° 46, 88, p. 31) de la France Méridionale.
- A. p. 666. — *Caryoborus Marie* Gozis. Indic. bibliog. omises (Rev. Fr, Ent. IV, 1885 p. 125).
- A. p. 676. — *Apathophysis Komarowi* Sem, (Her. Ros. 89, p. 225). Asie.
Il peut se faire que *Apathophysis* ♂ dont parle M. Abeille de Perrin (An. Fr. 95, B. CCLXXIV) se rapporte à cette espèce ?
- C. p. 677. — *Oxymirus (Argaleus) Lec* (1) *cursor* L. Voir la nouvelle synonymie établie pour cette espèce (Matér. Et. Longic. I, 1891, p. 52)
- C. p. 680. — *Pidonia suturalis* Oliv. (v. *Ganglbaueri* Ormay) v. de *lurida* Fab. Voir pour étudier cette synonymie ma note précédente (l'*Ech.* n° 77, 1891). Quelques autres corrections touchant les Longicornes figurent dans le même article.

(1) Nom générique antérieur (ex Fauvel in Rev. Ent. 95, p. 116).

- A. p. 680. — *Pidonia griseescens* Pic (l'*Ech.* n° 58, 1889, p. 78) Monts Oural.
- C. p. 682. — *Leptura circassica* Dan. = *pallidipennis* Trn. (ex Pic in An. Fr. 94, B. CCLXV).
- A. p. 686. — *Cartallum thoracicum* Sharp. (Ent. M. M. XVI, p. 24) *laevicolle* Trn. in lit). Arabie, Mésopotamie.
- C. p. 689. — *Asemum tenuicorne* Kr. (non *Megasemum 4-costulatum* Kr.) v. *semilividum* Pic (An. Fr. 92, p. 417). (1) Akbès.
- A. p. 695. — *Clytanthus Madoni* Pic. (An. Fr. 90, BCCXI et Rev. Fr. Ent. 91, p. 144). Palestine et Chypre.
- A. p. 714. — *Crioceris asparagi* L. v. *pupillata* Arhens, bonne variété; voir Pic (l'*Ech.* n° 128).

A propos du nom de *Crioceris asparagi* je ferai observer (après Lacordaire in Phyt. I, p. 593) que l'insecte décrit ainsi par Linné (2) « *Coleoptris flavis, cruce punctis que quatuor nigris* » ne peut pas se rapporter à la modification que Lacordaire et ses successeurs regardent comme forme type, d'autant plus que dans la XIV édition de Linné, tome I, pars. 2, page 602 cet auteur cite de France en ces termes : « *elytra sunt fasciis 2 angustis rubris* » une variété qui paraît mieux se rapporter à la forme plus foncée considérée actuellement comme type. Fabricius (Ent. Syst. II, p. 10) reproduit la description de Linné. Geoffroy (Hist. Ins. I p. 241), créateur du genre *Crioceris*, décrit ainsi cet insecte, par ces mots : « *coleoptris flavis, cruce cœruleas nigra* » qui peuvent désigner la nuance ordinaire. Après cela il faudra donc donner un nouveau nom à une forme bien connue ? Il serait peut-être préférable de laisser les choses en l'ancien état puisque cet état n'a empêché jusqu'à présent personne de travailler et n'a embrouillé les travaux d'aucun monographe. Dans le cas cependant où l'on voudra nommer la race commune on pourra prendre le nom de *Linnei* qui figure comme in litteris dans mon article « A propos de variétés » paru dans l'*Echange*, 1895, n° 128.

- A. p. 757. — *Psylliodes napi* Fabr. v. *lunariae* Jacq. (l'*Ech.* n° 33, 1887) Grande-Chartreuse.

MAURICE PIC.

(1) Un autre lapsus calami est celui de *Lioderes v. atripes* Pic (An. Fr. 92, p. 411), il faut lire v. *nigripes* Pic (l'*Ech.* n° 82). Supprimer également le nom de *Callidium v. syriacum* Pic (An. Fr. 92, BCCXI) pour le remplacer par celui de *Callidium v. orientale* Pic (An. Fr. 92, p. 417) à cause de la confusion, si improbable soit-elle avec *Pæcilium rufipes v. syriacum* Pic (l'*Echange* n° 83).

(2) Linné, Ed. 1758 (réédité en 1804), p. 376.